

## Que nous apprennent les évaluations nationales ?

Les évaluations nationales se sont développées depuis le début des années **80**. Elles sont complétées par les résultats des évaluations internationales notamment le cycle PISA conduit par l'**OCDE** depuis le début des années **2000**. Plus récemment La mise en œuvre de la **LOLF** (loi organique relative aux lois de finances) a créé une demande d'évaluation dans la mesure où elle fait référence à des indicateurs de performance et de suivi. Nous disposons donc aujourd'hui d'un dispositif qui nous permet de mettre les résultats du système éducatif français en perspective dans le temps (évaluations nationales) et dans l'espace (évaluations internationales).

### DISPOSITIFS DES EVALUATIONS NATIONALES

**CEDRE**, (cycle des évaluations disciplinaires en CM2 et en 6<sup>ème</sup>), est un dispositif d'évaluation des compétences et des connaissances des élèves qui se déroule sur un cycle de 6 ans. Les 3 domaines de compétences retenus - prélever, organiser et exploiter l'information - sont testés dans 4 disciplines majeures recouvrant la maîtrise de la langue et les mathématiques. Le cycle a débuté en **2003** et a été repris en **2009** permettant des évaluations sur la moyenne période.

A **CEDRE** s'ajoutent des indicateurs annuels (ceux de la **LOLF**) les évaluations nationales exhaustives de CE1-CM2 et les études de la **JDC** (journées défense et citoyenneté), ainsi que des comparaisons longitudinales et historiques.

### QUELS RESULTATS EN TERMES D'EFFICACITE DE L'ECOLE ?

En CM2, la baisse des résultats en mathématiques constatée en **2006**, semble s'être stabilisée en **2009**. Pour en être certain, il faut attendre les résultats de **2012**, année où la matière aura le statut de « majeure ».

En 3<sup>o</sup> Il apparaît que pour les élèves « à l'heure », hors éducation prioritaire, les résultats des évaluations sont corrects. En revanche, dans les **ZEP**, les résultats des élèves de 3<sup>ème</sup> n'ont cessé de se détériorer au cours des quatre dernières années pour le français, et dans une moindre mesure pour les maths.

Les évaluations nationales exhaustives en CE1 montrent, tant en maths qu'en français, un renforcement du groupe des « très solides » et une diminution des « insuffisants » et « fragiles ». Une légère amélioration est donc observée au cours des dernières années.

En **2004**, la **JDC** recensait **20,5 %** de jeunes en plus ou moins grande difficulté en lecture. Ce pourcentage est passé à **21,8 %** en **2007**.

## **QUELS RESULTATS EN TERMES D'EQUITE DE L'ECOLE ?**

Entre **2007** et **2011**, dans les collèges de l'éducation prioritaire, on constate un véritable effondrement des résultats, à la fois en français (l'indice passe de **54,6** à **46,6**) et en mathématiques (de **71** à **64,7%**). Cette évolution de l'éducation prioritaire déséquilibre les résultats moyens de l'ensemble des élèves. Hors éducation prioritaire, l'évolution des résultats semblerait satisfaisante.

Il existe un fort déterminisme social dans les parcours scolaires. Alors que les jeunes issus de l'immigration ont des performances comparables, toutes choses égales par ailleurs, à celles des autochtones, **36 %** des enfants d'ouvriers contre **77,5%** des enfants de cadre obtiennent un bac général.

On constate en France une surpondération dans le quartile des faibles qui appartiennent pour la plupart aux milieux défavorisés.

De même les élèves en retard sont pénalisés : seuls **13%** des élèves qui ont plus d'un an de retard décrochent le bac.

La distorsion garçons/filles est dans la norme par rapport aux pays étrangers, sauf dans les **ZEP** où les résultats des garçons en collège sont alarmants.

## **QUELQUES CONCLUSIONS**

Les « laissés pour compte » du système français sont nombreux et leur nombre semble pratiquement stable : de **17 à 18%** chaque année. Pourtant on ne compte que **13%** de jeunes en difficulté en CM2. Ce pourcentage augmente donc avec l'avancement dans le parcours scolaire.

Les solutions privilégiées en France, à savoir le redoublement et la baisse des effectifs des classes ont un effet quasi nul sur les résultats des élèves en difficulté.

Le milieu social a une influence forte sur les résultats des élèves.

Si, globalement, les résultats des élèves se maintiennent à peu près au cours des dernières années, les élèves de l'éducation prioritaire ont des résultats en baisse, ce qui conduit à remettre en question le système de l'éducation prioritaire tel qu'il est conçu aujourd'hui.